

# **REVUES DE PRESSE**

**Spectacle MON BRAS**

**de la compagnie STUDIO MONSTRE**

2020 :

p2 – Le Monde

p3 – Toute la culture

p4 – Télérama sortir

2019 :

p5 – La Nouvelle République

p6 – La Nouvelle République

SCÈNES

## Le Mouffetard a ouvert sa scène à la jeune génération de marionnettistes pour libérer les corps et les paroles

### BILLET DE BLOG



Cristina Marino

Avec la 13<sup>e</sup> édition de ses Scènes ouvertes à l'insolite, le Théâtre des arts de la marionnette (Paris 5<sup>e</sup>) a permis de découvrir huit créations originales d'artistes émergents.

Publié le 23 septembre 2020 à 23h08 - Mis à jour le 23 septembre 2020 à 23h08 | Lecture 8 min.



Lucie Hanoy (Big Up Compagnie), « L'Imposture » (2019). © NATHALIE BUREAU

**D**écalé de juin à septembre pour cause de pandémie de Covid-19, le festival Scènes ouvertes à l'insolite, organisé tous les deux ans par Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, a tenu le cap contre vents et marées. En dépit des contraintes sanitaires et d'une jauge réduite de moitié, la 13<sup>e</sup> édition de ce rendez-vous consacré à la jeune création marionnettique émergente a bien eu lieu, du 15 au 22 septembre, dans une configuration restreinte, sans les compagnies étrangères initialement programmées dans la version estivale de l'événement, et sans certains lieux traditionnellement partenaires (toutes les représentations se sont tenues au Mouffetard). Elle a permis néanmoins de faire de très belles découvertes parmi de jeunes et audacieux artistes, dont la moyenne d'âge tournait autour de la trentaine.

Autre forme longue (environ une heure) présentée dans le cadre de ces Scènes ouvertes à l'insolite, la création de la compagnie théâtrale **Studio monstre**, *Mon bras* est également l'adaptation d'une pièce de Tim Crouch, acteur, auteur et metteur en scène anglais né en 1964. Mise en scène par **Mathilde Souchaud** et interprétée par **Théophile Sclavis**, cette performance-installation-conférence, initialement conçue pour être présentée plutôt dans des musées ou des centres d'art contemporain, se situe résolument du côté du théâtre d'objets. Ici, point de marionnettes manipulées, mais un témoignage autobiographique porté par un comédien touche-à-tout, qui donne non seulement à entendre les mots de l'auteur mais aussi à voir en images toute une galerie d'objets, de vidéos, de montages-collages de dessins d'enfants, de cartes postales, grâce à un impressionnant système de rétroprojection. Installé derrière une sorte de table de mixage, Théophile Sclavis jongle constamment entre les mots, les sons, les images pour raconter avec force détails la vie à la fois tragique et burlesque de ce jeune homme qui décide, vers l'âge de 10 ans, à la fois par ennui et par défi, de lever son bras en l'air et de le garder ainsi en continu, avec les risques inhérents pour sa santé et son état mental. Derrière cette chronique douce-amère d'une existence placée sous le signe de l'absurde, se cache aussi une réflexion bien menée sur le marché de l'art contemporain et ses dérives (le « garçon au bras » fait l'objet de nombreuses expositions et devient une source d'enrichissement pour son agent), sur le rapport au corps, sur le processus de création artistique.

## L'insolite, la découverte, les jeunes talents: les Scènes Ouvertes à l'Insolite du Mouffetard

24 SEPTEMBRE 2020 | PAR MATHIEU DOCHTERMANN

*Ce mardi s'achevait le festival Scènes Ouvertes à l'Insolite du **Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris**. Comme tous les deux ans, une occasion de découvrir des spectacles de compagnies émergentes, avec une programmation de choix. Retour sur trois spectacles vus cette semaine, qui confirment la vitalité de la jeune création, et la tendance forte à l'hybridation de tous les arts de la scène.*



*Mon bras* de Studio Monstre est un spectacle absolument fascinant, sur un texte halluciné de Tim Crouch, dans un dispositif faisant largement appel à la vidéo et à la manipulation sur table. Le propos part d'une idée simple, celle d'un personnage assez désœuvré qui, un jour, décide comme par défi de lever son bras pour ne plus jamais le baisser. L'adresse très frontale sur un mode autobiographique, lumières salle allumées, comédien en scène à l'entrée des spectateurs, participe à construire un rapport troublant à la salle, où la distanciation devient presque impossible. Qui donc nous parle ? Est-ce une « histoire vraie » ? Est-ce un spectacle ou un témoignage ? Il faut saluer la performance de Théophile Sclavis qui, seul en scène, réussit une incarnation troublante de réalisme, jusqu'à susciter un malaise planant. Tour de force d'autant plus admirable qu'il accomplit en même temps des gestes très techniques, pour lancer ou arrêter des vidéos, se filmer en direct pour des adresses caméra ou la manipulation en direct d'objets sur table – ou plus simplement la figuration de certaines scènes avec des gestes de ses mains, là encore filmées de dessus sur la table. Cela permet d'introduire un trouble supplémentaire dans le rapport entre le vrai et le faux, certaines séquences étant réellement filmées en direct, d'autres étant au contraire préenregistrées. Une utilisation intelligente des écrans, une proposition sobre mais parfaitement efficace : une très belle découverte !

*Théâtre, Contemporain*

## Studio Monstre - Mon bras

Pas vu mais attirant

Un jour plus ennuyeux que les autres, Théophile lève un bras en l'air et le garde ainsi le restant de sa vie. Ce geste n'a aucune portée politique, religieuse ou même artistique. C'est un acte gratuit. Au fil des ans, Théo devient à la fois un objet de moqueries, un cas d'école pour la médecine, une œuvre d'art vivante tour à tour exposée, marchandisée puis vendue. Écrite en cinq jours par l'anglais Tim Crouch, cette pièce faussement autobiographique à l'humour noir décrypte notre rapport au corps et les travers du marché de l'art. À l'affiche du festival Scènes ouvertes à l'insolite, dans une version mixant performance et théâtre d'objets.

Thierry Voisin (T.V.)

Tags : Spectacles Théâtre Contemporain

## Distribution

---

Interprète : Théophile Sclavis

Réalisateur/Metteur en Scène : Mathilde Souchaud Adapté de : Tim Crouch

## “ Mon bras ” interroge sur l’art

Publié le 02/04/2019 à 04:55 | Mis à jour le 02/04/2019 à 04:55



La vidéo est omniprésente dans ce spectacle présenté à l'école municipale d'arts plastiques.

© Photo NR

Le dernier spectacle proposé dans le cadre de la programmation culturelle du théâtre de Thouars avait exceptionnellement lieu à l'école municipale d'arts plastiques (Emap). Il s'agissait de la pièce de Tim Crouch intitulée « Mon bras » racontant l'histoire d'un enfant qui décide de vivre le reste de sa vie le bras en l'air. Le spectacle interroge sur l'art. Les concepteurs ont choisi de beaucoup se servir de la vidéo : une image projetée sur l'écran de fond de scène et deux moniteurs (écrans d'ordinateurs) placés de part et d'autre de l'acteur, Théophile Sclavis.

Grâce à l'un de ces écrans, les concepteurs adressent au spectateur dubitatif un message rassurant : « Vous vous en sortirez si c'est de l'art. » Probablement faut-il traduire : laissez-vous aller, ne soyez pas cartésien dans votre perception de la pièce.

L'auteur se moque d'ailleurs des commentaires alambiqués, vaporeux et un peu à l'ouest de ceux qui profèrent des propos subliminaux au sujet de la dimension artistique du bras levé. On rejoint volontiers cette réflexion.

## Châtellerault : L'histoire de l'enfant au bras dressé

Publié le 02/02/2019 à 04:55 | Mis à jour le 02/02/2019 à 04:55



Théophile Sclavis incarne le jeune héros au bras perpétuellement dressé.

© Photo NR

A l'invitation des 3T de Châtellerault, la compagnie Studio Monstre présente « Mon bras » de Tim Crouch. L'histoire se situe aux frontières du fantastique : un garçon de 10 ans parie qu'il va garder le bras en l'air et ne plus jamais le redescendre. D'abord désorientés, puis inquiets, les parents convoquent une pédopsychiatre qui rend très vite son tablier devant cet enfant énigmatique. Au fil des années, il deviendra un objet de moqueries, un cas d'école pour la médecine et une icône de la scène artistique. Ce bras attire l'attention d'un amateur de body art qui en fera l'acquisition, avec le corps qui le prolonge évidemment.

Dans une mise en scène malicieuse, le héros, interprété avec beaucoup d'humour par Théophile Sclavis, véritable homme-orchestre, donne vie à toute sa famille, puis à tout un petit peuple qu'il dépeint avec une certaine cruauté dans une parole directe aux spectateurs. Le ton employé est proche d'une conférence ou d'un témoignage. Et par le biais de vidéos, de magie et d'objets vivifiants tous renfermés dans une étonnante table, nous assistons à une critique stimulante de l'art contemporain et de ses dérives. Une performance singulière (qui manipule qui ?) pleine de surprises, d'humour et très rafraîchissante.

A 18 heures, rendez-vous est donné à l'École d'arts plastiques pour une visite commentée de l'exposition « Vous avez dit bizarre ? ».

**Samedi 2 février, à 19 h et 21 h, au Nouveau Théâtre de Châtellerault. Tarifs : 6 et 9 euros. [www.3t-chatellerault.fr](http://www.3t-chatellerault.fr)**